

Nos prochaines vacances ensemble

spectacle pour 4 comédien.ne.s et de la neige

**CRÉATION NOVEMBRE 2024
AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON**



crédit photo Jeanne Garraud

compagnie
—— **neuve**
jeanne garraud

Audrey Vozel – administratrice de production
cie.neuve@gmail.com – 06 95 87 34 54
www.cie-neuve.com

LE SPECTACLE

*Je suis contente que ce soit pas un spectacle, ça me fait du bien. Y en a trop.
Les livres, les films, c'est pareil. Au bout d'un moment ça arrive plus à me faire quelque chose.*
//
La mer pour moi c'est la nuit qu'elle est belle.

Extraits du spectacle

Et si au lieu de voir un spectacle, vous preniez un peu de vacances ?

C'est l'expérience proposée par les quatre comédien.ne.s de cette pièce.
Mais personne n'a la même vision des vacances, alors les rapports se tendent, les masques tombent. Chacun.e se retrouve confronté.e à sa manière d'être au monde et aux fêlures de notre époque.

Dans une écriture orale, rythmée et drôle, la pièce porte en elle l'utopie d'une vacance partagée qui aurait le pouvoir de soigner les gens et le monde.

>> teaser du spectacle <<
durée : 1h20 - tout public à partir de 14 ans

Distribution

Écriture et mise en scène - Jeanne Garraud
Jeu - Lucile Marianne, Savannah Rol, Thomas Rortais et Arthur Vandepoel
Assistanat à la mise en scène, production et diffusion - Audrey Vozel
Costume - Élise Garraud
Scénographie et régie plateau - Rachel Testard
Lumière - Laurine Chalon
Son et régie générale - Raphaël Fouilloux

Tournée

- du 7 au 17 novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon (69) - création
- le 11 décembre 2024 à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01)
- le 17 décembre 2024 à La Mouche - Saint-Genis-Laval (69)
- du 6 au 24 juillet 2025 au Théâtre du Train Bleu - Avignon (84) / jours pairs à 15h10

Production

Coproduction
Les Célestins, Théâtre de Lyon
Scène nationale de Bourg-en-Bresse
La Mouche - Saint-Genis-Laval
Théâtre de Villefranche

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
de l'Adami, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT,
de la Ville de Lyon et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

Avec le soutien en résidence du TNP (Villeurbanne), du Théâtre de la Croix-Rousse,
du Théâtre des Clochards Célestes et de L'Assemblée, fabrique artistique / Cie du Bonhomme
(Lyon).

Remerciements à Monique Tell, Anne-Marie Bastien, Chou Rouge production, Jeannine Rol
et toutes les personnes interviewées lors de l'écriture du spectacle.

NOTE D'INTENTION

J'ai été marquée un jour par un article qui racontait qu'en 1936, il y avait eu, après les premiers congés payés, la première grande vague de divorces en France. J'avais trouvé ça drôle et assez fascinant.

Un peu plus de quatre-vingts ans plus tard, le monde entier connaît la pandémie de la Covid-19, obligeant toute une partie de la population à faire une pause. De nouveau, l'expérience du temps vacant encourage certain.e.s à redéfinir leur chemin de vie.

Le temps libre est-il par nature magique ? Contient-il une sorte d'« élixir de liberté », qui inviterait les gens à choisir une autre direction pour leur vie ?

C'est la question qui m'a animée tout au long de l'écriture de *Nos prochaines vacances ensemble*.

Hartmut Rosa est un sociologue et philosophe contemporain qui travaille sur notre rapport au temps. La lecture de son ouvrage *Rendre le monde indisponible* m'a permis entre autres de comprendre ce qu'il est susceptible de se passer lorsque le temps est libre et qu'on se rend disponible à l'inattendu. Son propos a largement nourri l'écriture de la pièce. Je tente dans les lignes qui arrivent de le résumer.

La première chute de neige de l'année est un cadeau inattendu, farouche et rare. C'est peut-être parce qu'elle vient nous visiter sans que nous y soyons pour quoi que ce soit, parce que nous ne pouvons pas entraîner sa chute ni planifier sa venue, que nous avons de plaisir à voir tomber cette première chute de neige.

Pour garantir notre plaisir, le monde moderne a inventé la machine à neige, mais du moment que la neige sort d'un canon, on n'en n'éprouve plus rien. S'il nous était possible de faire neiger à notre gré, on ne pourrait plus éprouver d'interpellation lorsque la neige tombe. Ce sont ces interpellations, ces résonances, qui nous offrent la possibilité d'un rapport vivant au monde.

La société moderne nous fait la promesse que nous pourrions vivre des expériences de résonance de manière illimitée grâce à une extension de notre accès au monde toujours plus importante. Elle a insinué en nous l'idée qu'une bonne vie réside dans le fait d'atteindre le monde de manière toujours plus vaste. Il est bon de connaître de nombreux pays, d'avoir de nombreux amis, de voir de nombreux films, de lire de nombreux livres, de savoir parler de nombreuses langues...

Le progrès technique favorise cette extension, nous avons tous.tes à porté de poche un potentiel accès à tous nos contacts, à toute la musique du monde, à toutes les boutiques du monde...

Le monde moderne tend à nous rendre tout disponible, mais la vitalité, le contact et **l'expérience réelle naissent avec ce qui n'est pas maîtrisable et soumis par l'homme**. Un monde qui serait complètement connu, planifié et dominé serait un monde mort.

L'absence de relation vivante au monde conduit l'individu au burn-out, à la dépression. Elle est un des maux de nos sociétés modernes.

Plus largement, notre société moderne court le risque de ne plus entendre le monde, à force de vouloir le rendre calculable, maîtrisable, prévisible, utilisable, rentable. Elle engendre la catastrophe climatique contemporaine et à venir, et distord le vivant.

Le thème des vacances est à l'écriture de ce spectacle une porte d'entrée, une invitation à regarder de plus près l'ambivalence de notre monde moderne : une extension toujours plus grande de notre accès au monde entraînant par là même la dégradation de notre relation au vivant, et la dégradation du vivant lui même.

Nos prochaines vacances ensemble est une fable, une utopie à laquelle je crois : La vacance, lorsqu'elle permet des expériences résonantes avec le vivant, est capable de nous soigner et de soigner les maux de notre monde.

Jeanne Garraud, autrice et metteuse en scène



crédit photo Jeanne Garraud

EXTRAITS DE TEXTE

Extrait 1 PROLOGUE

Le plateau est vide. Jeanne vient en bord de scène, avant que le spectacle ne commence.

JEANNE. Bonjour, je m’appelle Jeanne Garraud, je suis autrice et metteuse en scène. Je tiens à prendre la parole avant que ça commence parce qu’avec ce spectacle, les choses ne se sont pas passées tout à fait comme d’habitude.

Nos prochaines vacances ensemble c’est un spectacle que j’ai voulu écrire sur le thème des vacances. Au tout départ, j’avais lu un article qui racontait qu’en 1936, il y avait eu, après les premiers congés payés, la première grande vague de divorces en France. J’avais trouvé ça drôle, et assez fascinant aussi. Et ça a été le tout début de m’interroger sur ce que c’est, les vacances, la vacance, le temps vacant, qu’est-ce qui se passe quand il ne se passe rien ? Et aussi, surtout, qu’est-ce que c’est que, comment dire, cet espèce, je sais pas, d’ « élixir de liberté », contenu dans les vacances, qui a fait que les gens ont, en tous cas à ce moment-là, décidé de rechoisir leur vie ?

Alors pour écrire, je suis partie, moi-même, en vacances, pour essayer d’attraper la sensation. Je voulais la décortiquer, la comprendre, je voulais voir ce que c’était que cette chose, un peu magique, qui, à priori, pourrait se passer, pendant les vacances.

La première fois, je suis partie deux semaines, et dès que je sentais la sensation arriver, hop je me mettais à écrire. Saut que, assez vite, je me suis rendue compte que, dès que j’écrivais, ça s’envolait. Donc j’étais comme ça, avec mon crayon, je bougeais plus, mais c’était, je sais pas, comme un arc-en-ciel qu’on voudrait toucher et... Bref j’ai essayé hein, de partir à différents endroits, longtemps pas longtemps, à différentes saisons, seule pas seule, mais je sais pas, ça m’échappait.

Et là je me suis rendue compte qu’en soit ce projet est un paradoxe.

Sauf que les premières répétitions sont arrivées, j’avais des bouts de textes, mais c’était pas bien. Ça a commencé à être le stress, le stress total même, parce les échéances étaient posées, et un jour l’équipe m’a convoquée pour me dire ce serait bien, vu mon état que je prenne des vacances, en vrai. Et c’est vrai ! Et donc ce jour là il m’ont proposé de prendre le relais, ils m’ont dit que ça leur semblait jouable de faire le spectacle sans moi.

Et c’est ce qui s’est passé ! Donc moi finalement, je me suis tenue assez loin pendant toutes les répétitions, et donc comme vous là, je suis contente parce que je ne sais rien de ce à quoi on va assister, juste comme je les connais je vois qu’ils sont là, parmi vous.

Voilà tout ça pour quand même, je voulais rendre à César ce qui appartient à César, puisque j’ai vu que j’étais encore, à ce jour, créditée pour le texte dans les programmes, à l’époque quand on a envoyé toutes les infos pour la com, je pensais encore que j’y arriveraiS, bref..

C’est tout je me tais. Merci. Bon spectacle et merci, surtout, *(à l’équipe)* à vous.

Extrait 2

ARTHUR. Oui ! Donc, bonjour, bienvenue ! *(Il monte sur scène.)* Peut-être vous me voyez mieux ici ? Donc on a imaginé, une sorte de performance, pendant laquelle, nous quatre, donc Thomas, qui s’est présenté,...

THOMAS. Bonjour !

ARTHUR. ... Lucile, ...

LUCILE. Bonjour !

ARTHUR. ... Savannah,

SAVANNAH. Bonjour !

ARTHUR. ... et moi, donc Arthur, avons envie de vous proposer un temps, un moment pendant lequel, on l’espère, vous pourriez vous sentir en vacances. On a rebondi sur ce qui s’est passé avec Jeanne, ce qu’elle vient de vous raconter, en se disant que peut-être que ça manquait à beaucoup de monde finalement, les vacances, alors on s’est dit faisons-le concrètement, laissons les gens venir, et à la place de livrer un spectacle, passons ensemble, un moment de...

Extrait 3

THOMAS. Allez ! Donc moi ce que j’aime c’est partir à la mer, pour moi il n’y a pas de vacances s’il n’y a pas de mer. Là-dessus Lucile on est complètement raccords. Et j’aime faire des mots fléchés sur la plage, *(il se connecte à une application de mots fléchés grâce à sa montre connectée)* donc je vous propose que l’on fasse une grille ensemble. Allez. Pour moi c’est immédiat, grille égal vacances. J’ai « rend moins triste » en cinq, en descendant. Il faut imaginer la mer, face à vous ici, contrairement à Lucile, de jour...

LUCILE. Non là c’était juste le voyage !

THOMAS. Oui, j’imagine... alors, « rend moins triste » en cinq ? Non ? « Annonce une absence » en quatre, descendant ? « Et cetera » en trois, horizontal, facile, E.T.C. Là j’ai « dansante » en un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze, et ça recoupe avec « jour de récupération » en trois, vertical, sur la quatrième lettre de « dansante ». *(Un temps pendant lequel il cherche)*. On commence à se sentir en vacances là, non ? Franchement ? Arthur, je ne peux pas les regarder, parce que je suis focus grille, mais ils commencent à se sentir en vacances là, non ?

Lucile avance en bord de scène pour examiner le public.

LUCILE. Oui, on voit des sourires en tous cas !

THOMAS. Vous me dites hein, si vous avez quelque chose... « jour de récupération » en trois...

LUCILE. En tous cas ils cherchent... (*interrogeant le public*) « jour de récupération » en trois, (*répétant ce qu’une personne du public a trouvé*) RTT bien sûr ! (*À Thomas*) RTT !

THOMAS. Oui ! Bravo ! Je vous le laisse ! Évident ! (*en même temps qu’il tape le mot*) RTT. Du coup « Dansante », en onze, avec comme quatrième lettre T. Faut imaginer, Thaïlande, mois de février, trente-cinq degrés, on commence à avoir trouvé deux6trois mots sur la grille, on est pas mal. « Article indéfini et nombre premier » en deux, « Un » ! Facile. Vitamine D au cœur de hiver. Vous sentez là, la détente ? (*À Lucile*). Ils sentent ? Lucile ?

LUCILE. Je crois qu’ils sentent oui ! Vous sentez ?

SAVANNAH. Pardon excusez-moi, je veux pas casser le truc, mais c’est chaud non ?

THOMAS. De quoi ?

SAVANNAH. Thaïlande, mois de février, trente-cinq degrés...

THOMAS (*concentré sur sa grille*). Quoi ?

SAVANNAH. ... déjà c’est pas ouf mais si on va au bout de l’image on a l’impression que tu vas nous servir sur un plateau les gamines de douze ans et demi, à dix balles de l’heure, juste avant l’apéro...

THOMAS. Quoi ?

SAVANNAH. Non mais pardon mais...

THOMAS. J’ai dû mal comprendre, ce que je viens d’entendre...

SAVANNAH (*le coupant. au public*). ... c’est juste que là Thomas...

THOMAS (*à Lucile et Arthur*). On est d’accord qu’elle est en train de m’accuser de quelque chose d’extrêmement grave ?!

ARTHUR. Euh... C’est pas ce qu’on avait prévu, du tout...

LUCILE. Savannah, toi, ce dont tu veux parler, plus largement, c’est de...

SAVANNAH (*les coupant, à Thomas*). Je ne t’accuse pas ! Pas du tout ! Ce n’est pas toi que j’accuse ! J’accuse le monde de vendre du rêve sans raconter ce qu’il se passe sous le rêve. Je pense qu’il faut...

THOMAS. T’es glauque. Archi glauque.

SAVANNAH. C’est pas moi qui suis glauque Thomas, c’est le mec, sur la serviette, à côté de toi, qui se l’est payée, lui, la gamine à dix balles !

THOMAS. T’es tellement mais dark !

SAVANNAH. Mais arrête !

THOMAS. Bah si, quand même...

SAVANNAH. Je suis désolée d’avoir à te l’apprendre, mais statistiquement, sur la plage, au nombre que vous étiez, vous étiez combien ?

THOMAS. Mais je sais pas ! J’m’en fous !

SAVANNAH. Il y en a forcément quelques-uns qui s’en sont payées.

THOMAS. Je vois pas du tout ce que ça vient faire là...

SAVANNAH (*le coupant*). Et tu t’en fous !

THOMAS. Mais pas du tout !

SAVANNAH. Tu viens de le dire.

THOMAS. On est sur les RTT et toi tu...

SAVANNAH. Casses l’ambiance ?!

THOMAS. Oui pour le moins oui !

SAVANNAH. L’ambiance est cassée, déjà, quand il se passe ça à deux cents mètres de ta serviette.

THOMAS. Non mais je rêve ou tu m’accuses de quelque chose ?!

LUCILE. Bon, c’est bon là...

SAVANNAH (*la coupant*). J’arrive pas à comprendre comment tu peux être imperméable à tout, t’es là, sur ta plage avec tes mots fléchés...

THOMAS. J’y suis pour rien moi des (*cherchant ses mots*) des des des mecs qui...

SAVANNAH. De ça je t’accuse ! D’être tout à fait détaché de tout là, juste là pour profiter !

THOMAS. Oui... je profite ! Je profite de la vie oui ! Apparemment ça te pose un souci.

SAVANNAH. Parfois oui. Il faut faire attention un peu, avec les rêves qu’on sert aux gens !

THOMAS. T’inquiète on est bien revenus là.

LUCILE (*contrite, au public*). Bon...

SAVANNAH. Excuse-moi Thomas mais... on est en 2025, Festival d’Avignon, il y a des choses, je pense que c’est bien de commencer à faire un tout petit peu attention...

THOMAS (*la coupant*). C’est bon ! Arthur vas-y moi je...

LUCILE (*enjouée*). Arthur !

AU PLATEAU

Tout au long de la pièce, une longue chute de neige envahit la scène et transforme le plateau de théâtre, noir et vide, en plateau montagneux enneigé.

La fabrique du théâtre se fait à vue, accompagne la dramaturgie du concret à l'onirisme.



crédit photos Marion Bornaz



crédit photos Garance Li



crédit photo Marion Bornaz

COMPAGNIE NEUVE

La Compagnie Neuve naît en 2017, de la rencontre de Jeanne Garraud, autrice metteuse en scène et Audrey Vozel, administratrice de production. Les spectacles sont des portraits de gens qui nous laissent entrevoir combien l’organisation sociétale et politique influe nos intimités. La fiction et le réel présumé s’entremêlent aux portes du quatrième mur, dans un théâtre d’acteur autant que plastique, où la banalité du quotidien côtoie l’onirisme. La compagnie est basée en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Jeanne Garraud

Jeanne Garraud est autrice, metteuse en scène, musicienne et photographe. Artiste pluridisciplinaire, elle a d’abord passé une dizaine d’années sur les routes francophones en tant qu’autrice-compositrice-interprète. En 2014, elle retourne à l’un de ses amours de jeunesse qu’est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l’amène naturellement à s’approcher du théâtre, considérant alors qu’il est le lieu d’un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l’écriture, la musique, la photographie.

Elle crée la Compagnie Neuve aux côtés d’Audrey Vozel en 2017 et présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu’on les écoute*, qu’elle écrit et met en scène, au Théâtre de l’Elysée à Lyon (69). En 2021, elle écrit et met en scène *Marguerite, l’enchantement*. La création a lieu au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon dont elle est artiste associée pendant la saison 2021/2022. Le spectacle est ensuite présenté au Théâtre Artphonème à Bourg-en-Bresse (01), à La Mouche de Saint-Genis Laval (69), au Théâtre de Villefranche (69), aux Célestins, Théâtre de Lyon (69) puis à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01) pendant la saison 2023/2024. Son spectacle *Nos prochaines vacances ensemble* est créé en novembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon (69), et est également soutenu en coproduction et diffusion par la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01), La Mouche à Saint-Genis-Laval (69) et le Théâtre de Villefranche (69). Il sera présenté au Théâtre du Train Bleu à Avignon en juillet 2025. *La Chambre claire*, prochain spectacle de la compagnie, est lauréat du fonds de soutien doMino 2024. Il s’adressera à un public à partir de 5 ans, et sera créé en mars 2026 à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

Audrey Vozel

Audrey Vozel est administratrice de production et a co-créé la Compagnie Neuve avec Jeanne Garraud en 2017. En parallèle elle co-dirige avec Rodolphe Brun la Compagnie Apaches dont les créations s’adressent à l’enfance et à la jeunesse. Elle accompagne depuis une quinzaine d’années des équipes artistiques sur des missions d’administration, production et diffusion. Coprésidente de doMino, Plateforme Jeune Public Auvergne-Rhône-Alpes, elle est aussi membre du CA de LAPAS (L’Association des Professionnel.le.s de l’Administration du Spectacle).

Marguerite, l'enchantement

création 2021

Johanna et Éric viennent d’avoir une petite fille. Pour la première fois depuis l’accouchement ils accueillent un couple d’amis, mais la soirée ne ressemble pas à un heureux faire-part. La naissance de Marguerite est venue tout bousculer et révèle avec fracas combien les pressions exercées par la société à l’arrivée d’un enfant conditionnent nos constructions les plus ancrées en tant que femme et en tant qu’homme, que l’on soit parent ou non.



crédit photo Jeanne Garraud

Distribution

Écriture et mise en scène : Jeanne Garraud
Avec Lucile Marianne, Savannah Rol, Thomas Rortais et Arthur Vandepoel
Costume : Elise Garraud
Construction du mobilier : Rachel Testard
Création lumière : Amandine Robert
Régie lumière : Laurine Chalon ou Amandine Robert
Regard extérieur : Olivier Maurin
Administration, production et diffusion : Audrey Vozel

Coproduction : Les Célestins, Théâtre de Lyon (69) / La Mouche - Saint-Genis-Laval (69) / Théâtre de Villefranche (69) / Théâtre des Clochards Célestes - Lyon (69)
Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et de l’Adami.
Accueil en résidence : La Fédération - Cie Philippe Delaigue / Théâtre Artphonème - Bourg-en-Bresse (01) / Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon (69)

Remerciements à Olivier Maurin, Loïc Rescanière, Monique Tell, Simon Terrenoire et à Chou rouge production.

La Chambre claire

création jeune public 2026 - lauréate doMino 2024

Depuis qu'il est petit, Arthur cligne des yeux très fort pour garder dans sa tête les images de ce qu'il s'est promis de ne jamais oublier, comme s'il était un appareil photo.

En fabriquant sur scène un sténopé, dispositif optique dérivé de la chambre noire, Arthur nous emmène dans ses souvenirs et compare son enfance avec celle du public.

Il y a ce qui n'a pas changé, comme par exemple le soleil qui se lève, la vie, la mort et l'amour, et ce qui a changé et continuera d'évoluer, comme par exemple les voitures, les messages qu'on s'envoie, et les appareils photos. Toutes ces inventions permettent de gagner beaucoup de temps. Que faisons-nous aujourd'hui de tout ce temps gagné ?

La Chambre claire est un spectacle entre philo et photo qui vient chuchoter à l'oreille des enfants qu'il est possible de devenir tout ce que l'on a rêvé d'être, du moment que l'on garde pour soi le temps de construire ses rêves, et que l'on se promet de ne pas les oublier.



crédit photo Jeanne Garraud

Distribution

Conception, mise en scène, photographies : Jeanne Garraud

Performance, jeu : Arthur Vandepoel

Bande-son originale : Mr GeOrGes

Assistanat à la mise en scène, production et diffusion : Audrey Vozel

Costume : Élise Garraud

Scénographie : Rachel Testard

Lumière et projection images : Laurine Chalon

Son et régie générale : Raphaël Fouilloux

Coproduction : doMino, fonds de soutien de la Plateforme Jeune Public AuRA / Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01) / Maison des Arts du Léman (74)

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Ain et de la Ville de Bourg-en-Bresse.

Pré-achats : Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01) / Maison des Arts du Léman (74) / Le Vellein, scènes de la CAPI (38) / Annonay Rhône Agglo En Scènes (07)

En cours de production

ÉQUIPE DE CRÉATION

Lucile Marianne, comédienne

Après avoir suivi une formation d'une douzaine d'années en danse (classique, hip hop et contemporaine), Lucile Marianne se dirige vers le théâtre et intègre le Conservatoire Régional de Théâtre de Lyon. Ses quatre années de formation sous la direction de Philippe Sire lui permettent de travailler auprès de celui-ci, ainsi que de Magali Bonat, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy et bien d'autres, et d'en sortir diplômée en 2014.

Aujourd'hui, forte des différentes rencontres artistiques qu'elle a pu avoir et avec l'envie d'un théâtre qui se joue partout, qui se veut collectif, mélangeant les arts et avant tout d'une parole qui se veut libre, elle place son énergie et ses utopies artistiques au service de compagnies et metteurs en scène aux horizons bien différents comme entre autres : la Dôze compagnie (théâtre musical) avec le spectacle *Yvonne princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, *les Vierges folles* (Alex Crestey), avec l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, Amine Kidia mettant en scène *Théâtre in yer face* de Mark Ravenhill et maintenant Jeanne Garraud.

Savannah Rol, comédienne

Savannah commence le théâtre au Conservatoire de Chambéry dans la classe de Claudie Bertin, puis poursuit sa formation de 2013 à 2016 au Conservatoire de Lyon où elle fait la rencontre artistique précieuses des camarades avec qui elle travaille aujourd'hui.

Elle y suit les cours de Philippe Sire, Magali Bonat, Stéphane Auvray-Nauroy..

En sortant de l'école elle joue dans *La Famille Royale* de Thierry Jolivet, *Margot* de Laurent Brethome, *Taking care of baby* et *Le Tumulte Grondant de la mer* d'Élodie Guibert, dans deux opéras de Glück et Satie mis en scène par Alex Crestey dans lesquels elle renforce sa pratique du chant, *Les petites filles* de Marion Pellissier, *La chatte sur un toit brûlant* et *Un tramway nommé désir* dans un diptyque de Benoît Martin, une adaptation du cinéma au théâtre dans *A.N.A* d'après *À nos amours* de Laurent Zisermann, *Marguerite, l'enchantement*, écrit et mis en scène par Jeanne Garraud avec qui elle travaille depuis 2021, *La trilogie de la Villégiature* de Claudia Stavisky, *Le Bruit de l'Autre* de Lucia Calamaro dans le cadre des Talents Adami, et plus récemment *Suturé.es* de Marion Godon.

Elle participe à des stages autour de la question du jeu et de l'espace avec Emma Dante, Lazare, Julie Deliquet, Claudine Gallea et Laurent Ziserman.

On peut la voir à l'écran dans *La Voie Royale* de Frédéric Mermoud et *Anatomie d'une chute* de Justine Triet.

Elle pratique la boxe anglaise et thaï depuis plusieurs années, ainsi que la marche en montagne, elle fait de la guitare et aime beaucoup chanter.

Thomas Rortais, comédien

Après une formation au Conservatoire de Lyon, Thomas Rortais joue dès 2013 sous la direction de Michel Raskine, Laurent Brethome, Richard Brunel, Louise Vignaud, Baptiste Guiton, Maxime Mansion et Pauline Laidet.

Récemment, Thomas Rortais a joué dans *Un conte de Noël*, d'après le film d'Arnaud Desplechin, mis en scène par Julie Deliquet, dans *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier, mis en scène par Michel Raskine, dans *Marguerite, l'enchantement* écrit et mis en scène par Jeanne Garraud et dans *l'Arche de Noé*, de Benjamin Britten, mis en scène par Silvia Costa.

Parallèlement au théâtre, Thomas Rortais apparaît au cinéma dans des films de Nicolas Pariser (*Alice et le Maire*), Gilles Perret (*Reprise en main*), Louis Garrel (*L'Innocent*), Florence Vignon (*L'homme debout*) et Frédéric Mermoud (*La Voie royale*).

Il travaille aussi à plusieurs reprises avec Radio France et prête sa voix pour des fictions radiophoniques dirigées par Cédric Aussir, Baptiste Guiton et Louise Loubrieu.

Arthur Vandepoel, comédien

Arthur Vandepoel est acteur, originaire de Clermont-Ferrand où il commence sa formation au Conservatoire. Il poursuit son parcours à Lyon, au Conservatoire, puis au GEIQ théâtre compagnonnage.

Il travaille avec la compagnie Le Souffleur de Verre de 2009 à 2018 avec qui il crée notamment *Le songe d'une nuit d'été* (2009), *Le roi nu* (2013), *Des hommes qui tombent* (2017).

Avec Etienne Gaudillère il crée *Utoya* (2016), *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* (2018), *Cannes 39-90* (2019).

Avec Olivier Maurin et la Compagnie Ostinato il joue dans *Ovni* (2019), *Dom Juan* (2020) et *L'affaire Furtif* (2023).

Il travaille avec Guillaume Bailliar et le Groupe Fantômas sur *Merlin ou la terre dévastée* (2014-2021), grande fresque philosophique et humoristique qui retrace l'histoire des chevaliers de la table ronde.

Il a aussi travaillé avec Sylvie Mongin-Algan, *Moi aussi, je veux un prophète* et *Electre se réveille* (2011), avec Maïanne Barthès, *Une abeille d'Arménie* (2012), avec le Collectif 7, *Les invisibles* (2015), avec Julie Guichard, *Meute* (2019), avec Yann Lheureux, *Le chat* (2023).

En 2021 il joue dans *Marguerite, l'enchantement* de Jeanne Garraud.

Laurine Chalon, créatrice lumière

A la suite d'une formation de régisseur lumière, elle part sur les routes au sein de la Cie Les Anges au Plafond, compagnie de marionnettes contemporaines. Une année intense à découvrir un monde où la matière prend vie. Elle intègre l'ENSATT et se forme à la conception lumière. Elle cherche pendant ces trois années d'étude à représenter la réalité que perçoit un individu. De la manière la plus complète possible, elle essaye par le biais de la couleur, du rythme, de la matière de la lumière, d'imaginer et de figurer les différentes perceptions sensorielles que reçoit un sujet. Cette recherche se poursuit dans ces conceptions en cours pour et avec Balañsiñ compagnie, INO Kollektiv, Maison Bornées et relatives et le Spectrolab - des compagnies de cirque, théâtre visuel et marionnettes.

En parallèle elle travaille avec la compagnie de marionnettes Arnica ainsi que le jongleur Martin Palisse au sein de L'Unijambiste.

Elle aura l'occasion de découvrir d'autres manières de créer et de penser, et d'entrevoir de nouvelles cultures, au Bénin, au Pérou, et au Brésil où elle a travaillé un mois dans chacun des pays auprès de compagnies locales.

Elise Garraud, costumière

Née en 1978 à Lyon, Élise Garraud pratique le costume de scène et le tailleur.

Pour le théâtre et la danse elle travaille notamment avec Alain Béhar, François Tizon, Sébastien Derrey, Sandra Iché, Vincent Weber, Jeanne Garraud, Renaud Golo, Bénédicte Le Lamer. Elle collabore régulièrement depuis 2013 avec l'atelier tailleur de la Comédie-Française.

Ce travail pratique s'articule à un travail réflexif et théorique. Elle co-fonde *Revue Incise*, (revue du T2G-Théâtre de Gennevilliers, 2013-2016), et étudie la relation art et technique avec un Master 2 à Université Paris 1-Sorbonne et une recherche intitulée *Le vêtement, objet d'usage* sous la direction de Pierre-Damien Huyghe (2018). Elle prépare actuellement une thèse en arts ayant pour titre *Du vêtement sur scène, esthétique et modes d'apparition du costume de scène*, dirigée par Frédéric Pouillaude. Dans cette recherche il s'agit d'aborder le costume depuis le champ de l'esthétique, les paradoxes de son régime de visibilité et la façon dont il se rapporte au vêtement eten travaille la notion. En 2021 elle intervient à l'ENS-Lyon dans le cadre du master Dramaturgies. Elle co-construit en 2022 les rencontres *Costume/vêtement, les tendances d'une technique en scène*, au Studio-Théâtre de Vitry.

Elle mène parallèlement une recherche pratique et théorique avec Wafa Abida intitulée *Costume factuel*,pour laquelle elle est lauréate de l'appel à projets Recherche théâtre et arts associés de la DGCA/Ministère de la Culture en 2021.

Rachel Testard, scénographe

Après une licence d'architecture à l'Université de Bath au Royaume-Uni et une année où elle exerce à l'agence Harry Gugger Studio à Bâle, Rachel Testard se tourne vers la scénographie. Elle suit la formation du Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM) à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, où elle développe une pratique d'improvisation corporelle associée à la fabrication de structures et de masques en atelier. Elle y rencontre Manifesto Poetico, un duo d'artistes canadien-espagnol pour qui elle signe la scénographie du spectacle *In the Name of Humanity*, créé au sein de la communauté indigène de Wikwemikong au Canada. Elle intègre le département de scénographie de l'ENSATT en 2018. Elle participe à l'installation immersive *Blue Hour* de la Quadriennale de scénographie de Prague 2019. Depuis sa sortie d'école, Rachel conçoit et construit des décors pour le théâtre et la danse notamment pour la compagnie Le Chat du Désert, la compagnie Candolle, la cie Tres Esquinas et la compagnie Neuve. En parallèle de son activité de scénographe et de constructrice, elle participe à des laboratoires de recherche artistique pluridisciplinaire.

Raphaël Fouilloux, créateur son

Régisseur du son et saxophoniste diplômé du DMA de Nantes, il intègre l'ENSATT en 2018. Il a assisté le travail du concepteur sonore Christophe Sechet au sein de la compagnie Eulalie pour le spectacle *l'Éducation sentimentale*. Ancien membre du collectif STP, il est créateur sonore pour la compagnie Farouche et la compagnie du Sabir. Il fait également partie de groupes musicaux tels que le Tengu Sound ou encore les Pygmées. Depuis 2022, il travaille en tant que créateur sonore et régisseur général en arts de rue avec le collectif Vous Revoir et le collectif Bolides.

En parallèle des représentations du spectacle, nous sommes ravis d'imaginer des temps de rencontres et de pratique avec les publics.

Nous pouvons les inviter à explorer l'écriture avec l'autrice et metteuse en scène du spectacle, Jeanne Garraud, et/ou le jeu au plateau avec les comédien.ne.s du spectacle.

A titre d'exemple, quatre rendez-vous artistiques et culturels ont été proposés aux publics avec La Mouche à Saint-Genis-Laval (69) pendant la création du spectacle en 2023/2024.

Soirée Diapos !

Une soirée comme on n'en fait plus, chacun amène ses photos de vacances et un paquet de chips.

« La grande vacance », soirée rencontre et philo

Venez écouter les anecdotes d'une jeune croque-mort pleine de vie, et participer à l'atelier philo d'Arthur Vandepoel autour de la plus grande des vacances.

Ciné-rencontre

Projection de *La Grande bellezza*, de Paolo Sorrentino suivi d'une discussion avec Thomas Rortais, comédien.

Atelier « improvise tes vacances »

Atelier théâtre avec l'équipe de création, sable chaud et distribution de chouchous au programme.

Spectacle pour 4 comédien.ne.s et de la neige
durée : 1h20 - à partir de 14 ans

*Le spectacle existe en version allégée, destinée à tourner
dans les salles de classe (en lien avec le programme de philo)
ou en tout autre lieu non dédié.*

compagnie
—— **neuve**

Audrey Vozel – administratrice de production

cie.neuve@gmail.com – 06 95 87 34 54

www.cie-neuve.com